

GIVE HIM 15 – 26 février 2024

Lettre à l'Église américaine

Récemment, je me suis penché sur l'importance des précurseurs, ces voix du changement qui indiquent la voie à suivre, et j'ai pensé à Eric Metaxas. Le parcours des précurseurs est toujours difficile, car ils remettent en cause le statu quo et froissent les plumes bien lisses, mais Dieu leur donne une colonne vertébrale en acier et un cœur inébranlable. Ils sont généralement dotés d'une grande intelligence et de remarquables capacités de communication ; Eric ne fait pas exception à la règle.

Vous avez peut-être lu l'un de ses livres exceptionnels. Amazing Grace, l'histoire du grand réformateur William Wilberforce, m'a profondément marqué, tout comme le livre puissant sur la vie de Dietrich Bonhoeffer intitulé Bonhoeffer : Pasteur, martyr, prophète, espion. Metaxas a écrit d'autres grands livres, mais aujourd'hui, je souhaite mettre à nouveau en lumière son dernier livre intitulé Letter to the American Church (Lettre à l'Église américaine), ainsi que l'étonnant documentaire et l'adaptation cinématographique qui portent le même titre.

Je crois que le message de ce livre et de ce documentaire est urgent. L'Église américaine d'aujourd'hui n'a pas réussi à être la voix qu'elle était appelée à être ; grâce à des personnes comme Eric Metaxas, les choses sont en train de changer. L'appel d'Eric à l'Église est passionné, intellectuellement et scientifiquement solide, historiquement soutenu et fondé sur la Bible. Pour reprendre les termes d'Erwin W. Lutzer (pasteur émérite de l'église Moody de Chicago), "ce livre [et maintenant ce documentaire] est comme un seau d'eau froide jeté au visage d'une église endormie". Anne Graham Lotz (auteur de onze livres, dont Just Give Me Jesus) déclare : "Nous ferions bien de tenir compte de cette alarme à cinq coups".

Michael Youssef (Ph.D., pasteur principal de l'Église des Apôtres à Atlanta, Géorgie, et président exécutif de Leading the Way), parle du grand besoin de l'Amérique et de l'importance de ce livre : "Dans les années 60, lorsque j'ai échappé à la dictature socialiste du président égyptien Nasser, je n'avais qu'une envie : venir en Amérique.

Pourquoi l'Amérique ? Parce que son système de gouvernement n'a jamais été reproduit. Les fondateurs ont veillé à ce que l'autorité suprême soumise à Dieu ne soit ni le président, ni le Congrès, mais "Nous, le peuple". C'est ainsi qu'ils ont rédigé le plus grand document politique de toute l'histoire de l'humanité, la Constitution américaine. Pourtant, nombre de mes collègues pasteurs qui prétendent interpréter la Parole de Dieu de manière pertinente et contextuelle ne prennent pas à cœur cette bénédiction "unique" de "Nous, le peuple" en tant qu'autorité gouvernante. Ils ont vendu cette bénédiction et l'ont échangée contre un silence

sélectif face au fléau moderne des maux du wokisme. Certains d'entre eux ont même baptisé ce mal dans le catéchisme de leur église. À leur insu, ils remettent les clés de leur propre liberté de prêcher l'Évangile à l'ennemi de leur âme. Il n'y a peut-être pas d'écrivain moderne qui puisse, comme Eric Metaxas, établir une comparaison entre ce silence sélectif de la part de nombreux pasteurs américains et l'Église allemande des années 1920 et 1930. Les pages de ce livre [...] contiennent un avertissement solennel. Lisez-le, tenez-en compte et transmettez-le à beaucoup d'autres".

Regardez ce film ! Pasteurs, montrez-le à votre église ! Eric a fait le plus dur en produisant ce documentaire puissant - faisons maintenant le nôtre. Pensez à donner une copie du documentaire à votre pasteur ou à un ami. Voici quelques paragraphes de l'introduction du livre ; après les avoir lus, nous prierons.

"L'Église allemande des années 1930 est restée silencieuse face au mal ; mais peut-on douter que l'Église américaine de notre époque soit coupable du même silence ? C'est pourquoi je suis contraint de prendre la parole et de dire ce que - uniquement par la grâce de Dieu - je pourrais dire pour expliquer clairement où nous nous trouvons en ce moment, à notre propre carrefour crucial et inévitable de l'histoire.

"C'est pour le bien ou pour le mal que l'Amérique joue un rôle central inéluctable dans le monde. Même si vous n'avez pas lu Alexis de Tocqueville à ce sujet, vous comprenez probablement que la mesure dans laquelle ce rôle central a été utilisé pour le bien et pour les desseins de Dieu a tout à voir avec nos églises, ou avec l'Église américaine, comme nous pouvons l'appeler. Ainsi, si l'Amérique est en quelque sorte exceptionnelle, cela n'a rien à voir avec le sang qui coule dans les veines américaines et tout à voir avec le sang versé pour nous sur le Calvaire, et la mesure dans laquelle nous l'avons reconnu. C'est ce qui a le plus émerveillé Tocqueville : alors que dans d'autres nations - et en particulier en France - l'Église s'opposait catégoriquement à l'idée de liberté politique, en Amérique, ce sont les Églises qui ont contribué à encourager, à créer et à soutenir une culture de la liberté.

"En raison du rôle considérable que joue l'Amérique dans le monde aujourd'hui, on ne saurait trop insister sur l'importance de tirer les leçons de ce qui est arrivé à l'Église allemande il y a quatre-vingt-dix ans. Bien qu'il soit horrible de le considérer, le mal monstrueux qui s'est abattu sur le monde civilisé précisément à cause de l'échec de l'Église allemande n'est probablement qu'un avant-goût de ce qui arrivera au monde si l'Église américaine échoue de la même manière à l'heure qu'il est.

"Et pour l'instant, nous sommes effectivement en train d'échouer.

"Nous devrions souligner l'idée que la position centrale de notre nation dans le monde ne signifie pas que nous sommes intrinsèquement exceptionnels, mais plutôt que Dieu nous a

souverainement choisis pour tenir le flambeau de la liberté pour le monde entier, et que l'Église est au cœur de notre action. L'idée selon laquelle Il nous a chargés de ce devoir très solennel devrait donc nous faire trembler. Néanmoins, nous devons nous acquitter de ce devoir sans nous enfler d'orgueil et en nous efforçant d'être une invitation pour tous ceux qui vivent au-delà de nos frontières. Si nous aspirons - selon les mots de Jésus cités par John Winthrop - à être une "cité qui brille sur une colline", l'idée est que nous devons exister et briller pour le bien des autres et non pour nous seuls. Le président Abraham Lincoln a déclaré que nous, en Amérique, étions le "peuple presque élu" de Dieu et a reconnu que cela nous imposait un fardeau presque insupportable. Les Écritures et l'expérience que nous avons acquise au fil des siècles nous enseignent avec certitude qu'en dehors de Dieu, nous ne pouvons rien faire. Si Dieu nous a choisis pour une tâche quelconque, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour l'assumer, et nous devons savoir plus que tout que si nous ne nous appuyons pas sur Lui et ne le reconnaissons pas dans toutes nos actions, nous sommes assurés d'échouer.

"Si quelqu'un pense que croire que Dieu a choisi l'Église américaine pour un rôle aussi vital relève d'un nationalisme égoïste, il a déjà gobé le mensonge marxiste et mondialiste selon lequel l'Amérique n'a rien de spécial - ou qu'elle est probablement une force du mal à l'heure actuelle. Quoi qu'il en soit, ils passent à côté de l'essentiel et n'ont fait que sauter d'un fossé pour tomber tête baissée dans un autre. C'est un fait que Dieu, dans Sa souveraineté, a choisi l'Église allemande pour s'opposer aux maux de son temps, mais elle a hésité à le reconnaître et à se tenir debout. Jusqu'à ce jour, l'Allemagne vit avec une profonde honte. Ainsi, pour l'Église américaine, dire que Dieu ne nous a pas choisis est aussi faux que de dire qu'Il doit nous choisir parce que nous méritons d'être choisis. Les deux positions sont également coupables du péché d'orgueil. Il est beaucoup plus facile d'ignorer l'appel de Dieu que de le reconnaître et de s'élever pour l'accomplir, mais il est plus difficile et plus douloureux que tout de vivre avec les résultats de l'ignorance de l'appel de Dieu. Que le lecteur comprenne"(1)

Puisse Dieu nous aider à vraiment comprendre et tenir compte de ces mots poignants.

Le lien vers la bande-annonce et des informations sur la manière de trouver le film se trouvent [ici](#).

Priez avec moi :

Père, merci d'élever des voix pour nous orienter dans la bonne direction. Même si les précurseurs nous mettent souvent mal à l'aise, ils préparent néanmoins le terrain pour les changements nécessaires. Nous Te demandons d'insuffler un grand élan à ce livre et au documentaire d'Eric Metaxas. Utilise-les pour réveiller l'Église américaine, en particulier, mais pas seulement, les responsables de l'Église.

Nous voyons des signes qu'un reste de l'Église a été réveillé, et nous T'en remercions. Mais nous demandons que cela augmente de façon exponentielle. Fais pleuvoir le feu, la passion et un grand zèle sur Ton peuple en Amérique. Ravive-nous, comme Tu l'as promis. Insuffle une grande faveur et un grand élan aux voix du changement.

Comme toujours, nous Te remercions pour Ta promesse que l'Amérique sera sauvée. Nous déclarons notre foi que Tu le feras, alors que nous faisons appel à Toi sur la base de Ta volonté et de Tes desseins évidents. Continue à nous délivrer du mal et à faire régner Ton autorité dans notre pays et dans les nations du monde. Nous T'en remercions et nous T'en prions au nom de Yeshoua. Amen.

Notre Décret :

Nous décrétons que les voix du changement seront entendues et que l'Amérique embrassera à nouveau la vocation que Dieu lui a donnée.

Pour en savoir plus sur Eric Metaxas, consultez le site [EricMetaxas.com](https://ericmetaxas.com).

1. Eric Metaxas, *Letter to the American Church*, (Washington, DC: Salem Books, 2022), pp. ix-xi.

[Lien vers les articles originaux en anglais](#)

Tous les messages de Dutch Sheets Ministries (DSM) et Give Him Fifteen™ sont fournis par DSM en anglais uniquement. DSM apprécie les généreux efforts bénévoles des traducteurs à travers le monde pour partager ces messages, mais DSM n'est pas en mesure de réviser ces traductions. Le texte ci-dessus en français est une traduction de bonne foi réalisée sous la responsabilité de l'Association SHAMAYIM, représentée par Jimmy et Ardoine Balazi.